

Corps à l'écart de Elisabetta Bucciarelli (Asphalte  
Éditions - 2014)



A black and white photograph of a landfill. In the foreground, there is a large pile of dark, crumpled plastic and other debris. In the middle ground, a dog is silhouetted against a misty or steamy background, walking across a ridge of trash. In the background, there are some trees and a tall, thin pole. The sky is overcast, and two birds are flying in the upper part of the frame. A blue horizontal band is overlaid on the top half of the image, containing the title and author's name in white text.

# corps à l'écart

ELISABETTA BUCCIARELLI

Asphalte

[Publié à l'origine dans **C Le Mag** N° 117]

Qu'elle soit "maison", "tanière" ou "refuge", la décharge est le royaume de la débrouille :

« Ce lieu d'élimination et de perte semblait l'endroit idéal pour trouver de nouvelles richesses » d'autant que "Les Bêtes" (Pelleteuses) viennent sans cesse retourner les ordures et donnent ainsi la chance de dégouter des objets utiles à la tribu: Saddam "le boiteux" plein d'espoir quand il part pour l'Italie le "pays en forme de jambe", *Iacopo, Lira, Argos, Le Vieux* et le chien *Néro*. Mais de nouveaux déchets sous la forme inquiétante de bidons cerclés de noir et les gros bras patibulaires qui viennent les déposer changent la donne dans cet univers bien délimité entre ses habitants: dans la "Putride", le coin le plus dangereux de la décharge, les éléments toxiques se déchaînent dans le sol meurtri : « La quantité d'ordures déversées, la pluie et probablement une étendue d'eau persistante avaient formé une couche de boue tellement dense et épaisse qu'elle ressemblait à des sables mouvants et visqueux ». En parallèle, deux mondes se rencontrent ici sans presque jamais se toucher, l'extrême richesse des uns qui se pavent et dilapident pour "améliorer" leur corps finalement identique à celui des récupérateurs qui eux se voient désormais menacés par les innommables rebus de l'inconscience chirurgicale, mais que représente donc leur extrême misère au sein de trafics sordides mais aussi très juteux ? Un épilogue-appendice suit le roman: les dernières nouvelles, alarmantes, concernant le trafic des déchets qui après "giroballa"(la valse des étiquettes) deviennent déchets "normaux" et finissent balancés partout grâce à la corruption des salopards de fonctionnaires locaux par la mafia, un panier de crabes que l'on devrait enterrer profondément avec leurs méfaits, pauvre Italie décidément !

[En France on ne fait pas mieux ceci dit, allez voir [Supertrash](#) !!!!]

214 pages, 21€

ISBN : 9782918767343

© GED Ω - 20/10 2014

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.